

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°4– 17 avril 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

GÉRANIUMS

Stade : Les premières séries de géranium sont en début de floraison. Le démarrage de la commercialisation attend le retour des températures estivales.

Pucerons : *Quasiment absents pour le moment. A surveiller selon l'évolution des températures. Lâchers d'Aphidius pour parasiter les pucerons isolés.*

Thrips : *Très peu présents dans les cultures. Lâchers d'Amblyseius pour éliminer les rares larves de thrips.*

PLANTES ANNUELLES ET À MASSIFS

Stade : Là aussi, les premières séries de pétunias, calibrachos et autres plantes à massif arrivent à fleurs.

Pucerons : *Présence faible de foyers localisés. Premiers lâchers d'Aphidius.*

Sciarides : *Peu signalées.*

Oïdium : *Les signalements s'intensifient mais le champignon reste présent sur plantes sensibles.*

VÉGÉTAUX DE PÉPINIÈRE

Stade : En extérieur, la floraison des arbres fruitiers et des arbustes enregistre une avance de deux à trois semaines. Sous tunnel, le démarrage des jeunes pousses se poursuit.

Pucerons : *Des foyers isolés sous les tunnels sur jeunes pousses de rosiers. Présence d'auxiliaires naturels.*

Pyrale du buis : *Les chenilles sont bien présentes cachées dans les ramilles de buis.*

NOTE BIODIVERSITÉ

Oiseaux et santé des agro-écosystèmes.

Bioagresseurs	Précisions sur le risque	Evaluation du risque
Pucerons	Très peu présents dans les géraniums, légèrement plus souvent des foyers localisés dans les cultures de plantes à massif Des foyers localisés sur végétaux de pépinière mais présence d'auxiliaires naturels	Faible à Modéré
Thrips	Toujours absents dans les cultures de plantes à massif et géranium. Néanmoins à surveiller	Absent
Sciarides	Toujours un risque sur plants potagers en conditions chaudes et humides	Faible
Oïdium	A surveiller sur plantes sensibles comme le dahlia. Importance de la gestion du climat sous les abris	Faible
Pyrale du buis	Présence de chenilles bien cachées entre deux feuilles de buis -Très voraces, elles conduisent à l'affaiblissement et souvent la mort du buis	Fort

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://www.inra.fr/fr/r4p)



Attention, durant toute la durée de la floraison, la réglementation Abeilles-Pollinisateurs s'applique : retrouvez la note [ici](#)

Une hirondelle qui ne fait pas le printemps !



Plus de peur que de mal pour cette hirondelle de cheminée ou hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) rentrée à vive allure dans une baie vitrée.

Dix minutes lui ont été nécessaires pour retrouver ses esprits et son envol.



Prévisions météo à 7 jours pour Nancy :



(Source : Météo France, ville de Nancy, 16/04/2024 à 17h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Prévisions météo à 7 jours pour Strasbourg :



(Source : Météo France, ville de Strasbourg 16/04/2024 à 17h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Prévisions météo à 7 jours pour Reims :



(Source : Météo France, ville de Reims, 16/04/2024 à 17h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Sauf jeudi où apparaitront des éclaircies, le reste de la semaine jusqu'à lundi compris sera marqué par des températures nocturnes fraîches, notamment à Nancy, et des températures diurnes aux alentours de 11°C à 12°C. Ces valeurs maximales sont en-dessous de 4°C des températures moyennes rencontrées classiquement à cette même période. Seule la ville de Strasbourg sera épargnée par des épisodes venteux entre samedi et lundi. Les rafales pourront atteindre plus de 45km/h.

Depuis maintenant plusieurs semaines, les sols détrempés retardent les plantations de pleine terre. Tandis que l'air humide sous les abris est favorable au développement des maladies cryptogamiques.



1 Stade des cultures

Les premiers boutons floraux apparaissent progressivement dans les séries de géranium empotés tôt. Ils sont d'ores-et-déjà disponibles à la vente pour les particuliers les plus impatients ou équipés de véranda. Pour les séries empotées plus tard, la croissance végétative se poursuit, nécessitant souvent un distançage. Les cultures sont globalement saines.



Début de floraison des Géraniums droits
(M. LITZLER, Planète LFP)

2 Pucerons

a. Observations

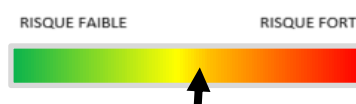
Toujours très peu de pucerons observés dans les cultures de géraniums.

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation d'individus dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en compte. En effet, leurs piqûres sont à l'origine d'une crispation du feuillage, de l'installation de fumagine et d'un ralentissement de sa croissance et de sa floraison avec dépréciation globale de la plante

c. Analyse de risque

Leur présence est à surveiller, en fonction de l'évolution des températures sous les serres.



d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire d'attendre l'apparition des premiers pucerons et des températures minimales de 9-10°C sous les abris pendant plusieurs heures avant d'envisager des lâchers de chrysopes (sur foyers principalement). Cependant, des lâchers d'*Aphidius* permettent de traquer les pucerons isolés en vue de les parasiter.



1 Stade des cultures

Les annuelles et plantes à massif poursuivent leur développement végétatif. Les premières séries arrivent à fleurs. Ce sont les conditions météorologiques qui vont lancer le démarrage des ventes.



Sauge (M. LITZLER, Planète LFP)

2 Pucerons

a. Observations

Plusieurs observateurs signalent la présence de faible intensité et localisée de pucerons sur les plantes à massif de printemps comme les ipomées, les calibrachos et les fuchsias. Des foyers sont également présents sur replants de légumes comme les poivrons et les aubergines ; sans oublier sur les fraisiers.

b. Seuil indicatif de risque

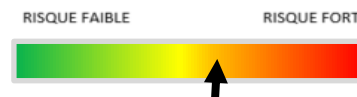
Dès l'observation d'individus ailés dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en compte.



Pucerons face inférieure d'une feuille de calibrachoa (M. LITZLER, Planète LFP)

c. Analyse de risque

Leur présence est à surveiller, en fonction de l'évolution des températures sous les abris.



d. Gestion alternative du risque



Des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes comme les *Aphidius* sont efficaces sur des pucerons isolés ou des foyers de faible intensité. Une femelle *Aphidius* pond jusqu'à 50 œufs/ jour. Elle peut ainsi parasiter jusqu'à 300 pucerons durant toute sa vie.

Sur foyer, privilégier les apports de larves du syrpe des corolles *Eupeodes corollae*. Très gourmandes, elles sont actives sur une large plage de température de 10°C à 30°C (avec un optimum entre 15°C et 25°C). Mais il ne faut pas oublier de nourrir les adultes en intégrant dans les cultures des plantes riches en pollen et en nectar.



Eupeodes corollae adulte sur fleur de bidens (M. LITZLER, Planète LFP)

3 Sciarides

a. Observations

La présence de larves de sciarides reste encore un peu signalée dans les replants potagers.



Larve de sciaride translucide
(ephytia.inra.fr)

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation de 1 à 3 larves à proximité du jeune plant, le seuil indicatif de risque pour le végétal est atteint.

c. Analyse de risque

Leur présence est à surveiller, avec l'installation de panneaux jaunes dans les cultures pour piéger les adultes. Les substrats de culture riches en matière organique, humides et chauds sont favorables au développement des larves.



d. Gestion alternative du risque



Des apports de nématodes, *Steinernema feltiae*, 8 à 10 jours après l'empotage permettent d'éliminer les larves de sciarides. La mise en place d'un seau d'élevage d'*Atheta coriaria* est également possible. De plus les staphylins mangent également toutes sortes de larve et de nymphe (dont celle du thrips) qui se trouvent dans les premiers centimètres du substrat.

4 Oïdium

a. Observations

Les signalements de présence d'oïdium sur dahlia et sauge se multiplient. A ce stade, la présence du champignon est toujours faible et localisée.

b. Seuil indicatif de risque

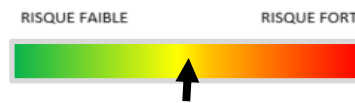
Les dahlias sont des plantes sensibles à l'oïdium. Si le champignon s'installe sur d'autres végétaux moins sensibles alors le seuil indicatif de risque est atteint.



Oïdium sur dahlia
(M. LITZLER, Planète LFP)

c. Analyse de risque

La présence de l'oïdium est non seulement liée à la sensibilité variétale des espèces mais aussi aux conditions climatiques enregistrées sous les abris. Une forte amplitude des températures entre le jour et la nuit est favorable à son installation.



d. Gestion alternative du risque



Les produits de biocontrôle à base d'huile essentielle d'orange douce ou d'hydrogénocarbonate de potassium appliqués dès l'apparition des toutes premières taches foliaires se révèlent efficaces. Les fongicides à base d'hydrogénocarbonate de potassium agissent par contact. Ils modifient le pH et la pression osmotique des cellules du champignon qui finissent par éclater



1 Stades phénologiques

En extérieur, la végétation explose. Le débourrement des plantes s'intensifie. Sous tunnel, le démarrage des jeunes pousses se poursuit. Arbres et arbustes se parent de couleurs printanières : vert tendre pour les uns, rouge flamboyant pour les autres.

2 Pucerons sur jeunes pousses de rosiers hivernés

a. Observations

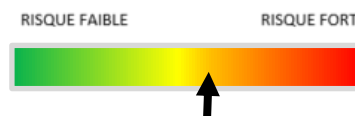
Les premiers foyers de pucerons sont maintenant bien installés sur les jeunes feuilles très tendres des arbustes hivernés sous tunnel (comme photinia, rosiers).

b. Seuil indicatif de risque

Sur ces cultures, les pucerons sont responsables d'un ensemble de dégâts : jaunissement du feuillage, crispation des feuilles, installation de fumagine, dépréciation globale de la plante et ralentissement de sa croissance et de sa floraison

c. Analyse de risque

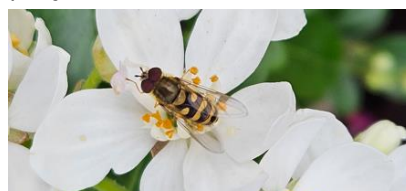
Selon l'évolution des températures nocturnes prochains jours, la présence de quelques foyers suffit pour rapidement coloniser l'ensemble de la culture. Sans intervention, le puceron risque de devenir un ravageur préoccupant.



d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire de faciliter l'installation d'auxiliaires naturels comme les syrphes ou les chrysopes. L'installation dans les cultures, de plantes de service riches en pollen et nectar permet de nourrir les adultes. Les premiers syrphes ont été aperçus sous tunnels sur rosiers.



Syrphe sous tunnel sur fleurs d'exocorda
(M. LITZLER, Planète LFP)



Lilas en fleurs
(M. LITZLER, Planète LFP)



Foyers de pucerons sur Jeunes pousses de rosier
(M. LITZLER, Planète LFP)



Pucerons parasités par des *Aphidius*
(M. LITZLER, Planète LFP)

3 Chenilles de la pyrale du buis

a. Observations

La pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) est toujours observée dans les buis. A ce stade, les chenilles sont petites ; mesurant environ 1 cm.



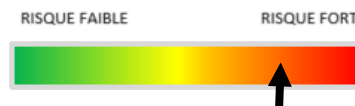
Chenille de pyrale dans du buis
(M. DUPONT-GENDRON, Planète LFP)

b. Seuil indicatif de risque

Dès que les premières chenilles (chenilles hivernantes) sont observées, cachées entre deux feuilles de buis, le niveau de risque de propagation est déjà à son maximum.

c. Analyse de risque

Non seulement, les chenilles sont très voraces, mais les générations vont également se succéder au cours de la saison. L'affaiblissement des buis par défoliation peut entraîner sa mort.



d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire de surveiller les chenilles hivernantes dans les buis. Dès qu'elles apparaissent c'est-à-dire avec un niveau de pression faible à moyen, des pulvérisations à base de *Bacillus thuringiensis* *Kurstaki*, associées à des pièges à phéromone limitent leur progression.

Sans oublier les mésanges !

Oiseaux insectivores avec une prédation importante des larves de lépidoptères, jusqu'à 900 chenilles par jour.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles.

Rédaction et animation : Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique développée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose 2 pages de synthèses munies de liens web, sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Oiseaux & santé des agro-écosystèmes

photo : Zeynel Cebeci

Brins d'infos

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.

Oiseaux / info

Beaucoup d'oiseaux peuvent être considérés comme auxiliaires des cultures au printemps : quasiment tous adoptent un régime insectivore, lors du nourrissage des poussins.

[Clic - info] - osi-biodiversita.fr

Oiseaux / produits phytosanitaires

La protection chimique des cultures provoque globalement chez les oiseaux :

- Une mortalité directe et une baisse de l'immunité
- Une baisse de la fécondité et la fragilisation des œufs
- Une raréfaction des ressources alimentaires (insectes, graines...)

[video] arte.tv | [Clic - info] Esco-pesticides -INRAE.fr

Oiseaux / tendances

En moyenne, on mesure en France, sur 30 ans (1989 - 2019) environ :

- 30 % de déclin pour les oiseaux spécialistes des milieux agricoles
- 20% d'augmentation pour les oiseaux généralistes

En Europe, on estime avoir perdu 1/5 ème de l'abondance générale en oiseaux depuis 1980. Cette tendance ralentit légèrement ces 10 dernières années.

[Clic - info] CNRS, 2023 | [Clic - info] vigienature.fr | [Clic - Info] gouv.fr

Écologie et fonctionnement des agro-écosystèmes

Les oiseaux explorent et recherchent leur nourriture au sol, dans la végétation, sous l'écorce des arbres, autour et au-dessus des parcelles, ils consomment un grand nombre d'invertébrés et de rongeurs, de jour comme de nuit. Tandis qu'un groupe d'hirondelles rustiques peut chasser en vol tordeuses, pyrales et carpocapses, des hérons cendrés, faucons crécerelles, hiboux moyens-ducs et chouettes chevêche peuvent réguler des populations de campagnols, mulots, et autres petits rongeurs dans les parcelles.

Oiseaux / nidification

De manière simplifiée, on peut proposer de classer les oiseaux selon la typologie suivante, en milieux agricoles :

Nicheurs au sol

Espèces des milieux ouverts, plaines, steppes, marais et prairies. Souvent associées et très sensibles aux pratiques agricoles.



Alouette des champs. Neil Smith

Ex : Alouettes, busards, perdrix, canards, vanneaux, oedicolomes, outardes, petits échassiers divers, etc.

Nicheurs en hauteur

Dans les haies, arbres isolés, bois, forêts, roselières, ou encore cheminées et pylônes



Chardonnet élégant. Ken Billington

Ex : Nombreux passereaux (oiseaux chanteurs), rapaces, corvidés (corneilles, corbeaux, pies, geais), colombidés (pigeon ramier, tourterelles), grands échassiers (cigognes, hérons, aigrettes, etc.)

Nicheurs en galeries, cavités, bâti

Dans les falaises, zones rocheuses, arbres creux, habitations, berges abruptes nues, etc.



Chouette chevêche. Trebal - a

Ex : Pics, chouettes et hiboux, certains rapaces diurnes, mésanges, étourmeaux, moineaux, hirondelles et autres passereaux des nichoirs fermés, martin pêcheur, etc.

[Clic - Guide] [Oiseaux des champs, arb-idf] | [Clic - info] [nids mnhn]

Oiseaux / diversité

Nicheurs, hivernants ou en haltes migratoires

Monde : près de 10 000 espèces estimées

Europe : plus de 700 espèces

France : près de 600 espèces

[Clic - info] reuters.com

Oiseaux / régulation des ravageurs

Deux exemples parmi de nombreux autres

- Une **Grive musicienne** mange au sol un grand nombre de limaces, chenilles et escargots dont elle sait casser la coquille sur une pierre.

- Un couple de **Mésanges bleues** peut consommer jusqu'à 500 chenilles par jour, dont les processionnaires du pin, en hiver et printemps.

[Clic - info] Ornithomedia | [Clic - info] Ornithomedia

Rôles et contributions



Végétal

Santé : Consommation d'invertébrés phytophages, dans le bois, sur les tiges, feuilles, au sol ou en reproduction aérienne.

Dissémination : Les oiseaux dispersent de nombreuses graines, notamment de fruitiers.

Fertilisation : Les fientes forment un concentré de nutriments pour le sol et les plantes.

[Clic - info] CITEF.fr

Auxiliaires : Prédation et régulation de nombreux phytophages, rongeurs et adventices.

Nuisances : En l'absence de prédateurs ou de concurrents, divers oiseaux (les bernaches par exemple) peuvent consommer les semis de cultures au stade de graines et plantules.

Régulations : La diversité d'oiseaux, témoin d'une diversité du paysage, peut contribuer à la régulation de flore et faune, soit l'équilibre de l'abondance de nombreuses espèces.

[Clic - info] INRAE.fr



Système agricole

Biodiversité générale : Consommation, régulation, dispersion de nombreux animaux et végétaux ; et proies (œufs, jeunes et adultes) pour de nombreux prédateurs.

Patrimonialité / attractivité : La présence d'oiseaux témoigne des ressources d'un paysage et contribue à son intérêt et son attractivité.

[Clic - info] INRAE.fr



Paysage

Sur le terrain

Oiseaux / indices de présence

Des comportements variés peuvent nous indiquer la présence des oiseaux en fonction des saisons : (comportement plutôt territorial au printemps et sociaux en hiver). On peut notamment voir ou entendre :

Chants et cris : marquent généralement l'occupation d'un territoire, la présence d'un danger ou l'interaction avec un congénère.

Scènes de houspillage : une corneille ou une buse harcelée par de plus petits oiseaux, indique souvent la présence d'un nid à proximité.

Plumes : la base d'une plume trouvée au sol, peut nous indiquer s'il s'agit d'une mue naturelle (base vierge), d'une attaque de rapace (base arrachée), ou de mammifère (base tranchée).

Nids : la forme, l'emplacement et les matériaux employés sont typiques d'une espèce donnée.

[\[clic-info\]](#) oiseaux.net | [\[clic-video\]](#) la-salamandre

Oiseaux / observations

Avec l'expérience : "plus on les observe et les écoute, et plus on en découvre". Espèces très mobiles, selon la saison et les heures de la journée, la diversité et les comportements des oiseaux changent :

Observation : à l'œil, ou à l'aide de jumelles, de très nombreuses espèces d'oiseaux sont visibles autour de nous, en vol ou posées. L'hiver permet généralement une bonne visibilité des anciens nids et des individus dans les arbres, en l'absence de feuilles.

Écoute : la plupart des espèces peut émettre des chants, ou de simples cris de contacts. Le chœur matinal (lever du soleil) au printemps est un moment privilégié pour les écouter.

Reproduction : elle s'observe souvent par le comportement territorial d'individus seuls ou de couples, notamment lors du passage d'une potentielle menace (prédateurs, concurrents, dérangements).

Migrations : elles provoquent des regroupements spectaculaires, mais sont aussi l'occasion de voir descendre du nord, ou remonter du sud de nouvelles espèces, ou des individus nouveaux, pouvant avoir des comportements particuliers comme le vol en formation.

[\[clic-info\]](#) Ornitho79.org | [\[clic-ressources\]](#) oiseaux.net

Oiseaux / suivis

Pour inventorier ou suivre les oiseaux, on pratique généralement un protocole répétable, en mêlant l'écoute et l'observation par points ou par tronçons. Des périodes sont privilégiées : au lever du soleil pour étudier la diversité, au début de printemps pour étudier la nidification, en automne pour étudier les migrations.

[STOC] : Le Suivi Temporel des Oiseaux Communs, se pratique en 10 points d'écoute et observation, sur 3 matinées du printemps, dans une maille de 4 km²

[SHOC] : Le Suivi Hivernal des Oiseaux Communs, se pratique sur deux passages en hiver, en marchant lentement sur un trajet ciblé de 3 km.

[Wetlands Internationaux] : Recensement international annuel des populations hivernantes d'oiseaux d'eau à la mi janvier.

[Oiseaux des jardins] : Consiste à identifier et dénombrer tous les oiseaux qui se posent dans un jardin, balcon, parc, dans un créneau de 10 minutes.

[Birdlab] : Jeu / application pour l'étude des comportements d'oiseaux sur deux mangeoires

Oiseaux / [Birdnet] & [Merlin ID]

sont deux applications réputées, de reconnaissance des oiseaux par audio et photo sur smartphones.

Oiseaux / calendrier

Chaque saison permet différents types d'observations, d'espèces, d'individus et de comportements

Mois	Nov.	Dec.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.
Activité type	Hivernage				Migration	Nidification	Reproduction					Migration
Protocoles de suivi types	Wetlands Internationaux / SHOC				Suivis migratoires	STOC/EPOC						Suivis migratoires
Espèces observables en milieu agricole (Attention : dépendant du contexte)	Canards Goélands		Vanneaux Pluviers		Oies Grues		Passereaux chanteurs : alouettes, fauvettes, bruants Cailles Chevêches			Limicoles (petits échasseurs)		Grives Merles

[\[clic-video\]](#) c'est-pas-sorcier

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive) en faveur des oiseaux, sans considération des enjeux écologiques et réglementations spécifiques, des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- Éviter de tailler** ou élaguer les arbres **au printemps** (mi-mars à mi-août)
- Réduire et éviter** l'usage d'insecticides, herbicides, vermicides, molluscicides, fongicides
- Diminuer** les quantités générales d'**engrais**, et **privilégier les intrants organiques**
- Limiter l'usage de ces produits aux parcelles** (éviter les haies, les mares, les bandes enherbées, les chemins/fossés)
- Se **renseigner** sur les **espèces et enjeux** écologiques **locaux** (dont réglementaires) auprès des **associations naturalistes**, et participer aux actions de préservation qu'elles mènent
- Observer** la présence et les comportements d'**oiseaux** dans les parcelles. **Baliser et préserver les nids**
- Utiliser une **barre d'effarouchement**, adapter son **circuit de récolte** pour favoriser les possibilités de fuites hors de la parcelle, et rester **attentif** en cas de passage au **printemps / été**
- Favoriser la **couverture permanente**, minimiser le **travail du sol**, notamment au printemps
- Développer** et privilégier une **mosaïque de cultures** diversifiées (exploitations et paysages)
- Intégrer** et développer la présence de **prairies**, et de **pâturages** dans le système
- Favoriser** la présence de **jachères**, notamment dans les zones peu rentables
- Renforcer** le réseau de **haies**, mais aussi de zones et bandes **herbacées** et d'**autres habitats** (fossés, mares, talus, pierriers, ronciers, hautes herbes, zones humides, vieux arbres, arbres morts, etc.)
- Redécouper et **réduire la taille des parcelles**, et/ou intégrer l'**agroforesterie** dans le système
- Accueillir** une diversité de **prédateurs** (rapaces, renards, belettes, fouines, etc) pour favoriser la diversité d'oiseaux et la **régulation** naturelle de certaines espèces (rongeurs, insectes phytophages...)
- Permettre** et favoriser l'**installation** d'oiseaux dans le **bâti** agricole, installer des **perchoirs**
-

Oiseaux / témoignage

Antoine Ponton

Salers allaitante - 55 ha au Nord de la Mayenne.

J'ai toujours une paire de jumelles sur moi

"J'observe les oiseaux qui passent sur ma ferme, nicheurs ou pas. J'ai un tableur excel dédié : je rajoute une colonne chaque année. Je dois bien voir 50 à 60 espèces par an !

On laisse les hirondelles tranquilles dans nos bâtiments, on creuse des mares, on plante des haies en re-découpant des parcelles. On est en agriculture biologique. J'ai des prairies que je garde vraiment permanentes, jamais retournées. Je maintiens 3-4 mètres de bandes herbacées en bords de champs, le long des haies notamment.

Dans les parcelles, je fauche le plus tard possible. Surtout pas en avril ou mai. Je fais d'abord un tour le matin, voir si un oiseau réagit, dans quel cas, il y a sûrement un nid, que j'essaie de baliser.

Je pars du centre pour faucher, et je procède en spirale si je peux, pour qu'ils puissent s'enfuir. Je mets une barre d'effarouchement que j'ai bricolé avec un tube et une chaîne qui frotte au sol devant le tracteur. Quand je vois des choses bouger, je ralentis ou je m'arrête. Quand il y a un nid je laisse un espace non fauché autour.

Ce n'est pas toujours simple, mais je sauve des faisans, des perdrix, des alouettes, et aussi des faons et des lièvres comme ça.

Les oiseaux, ce n'est pas si difficile de leur permettre de revenir. Et puis c'est comme des voisins, on partage le paysage. *L'hirondelle au champ, amène joie et printemps*, dit-on. Les observer c'est déjà un bon premier pas !

[\[clic - fermeatoutboutdechamp.fr\]](#)

Contributions / Relectures : Grégoire Lois (MNHN), Camila Andrade (MNHN), Benoit Fontaine (MNHN), Maylis Lachaussée (Chambre d'agriculture d'Occitanie), Raphaël Rapp (Chambre d'agriculture de Nouvelle Aquitaine), Xavier Mesmin (ARVALIS), Antoine Ponton (Agriculteur)

Conception initiale : Victor Dupuy (MNHN) / Jérôme Jullien (DGAL)

Rédaction / contact : V.Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle - réseau 500 ENI)

Oiseaux / pour aller plus loin

- Réseau **Paysans de Nature** - [\[clic\]](#)
- Programme **Des terres et des ailes (LPO)** - [\[clic\]](#)
- Observatoires **Vigie Nature (MNHN)** - [\[clic\]](#)